

Toulouse, le 29 novembre 2013
DCT/DA/GEIPAN

COMPTE RENDU D'ENQUÊTE

SAINT-ETIENNE-DU-ROUVRAY (76) 13.02.2008

1 – CONTEXTE

Le 13 février 2008 vers 1h25, un habitant de SAINT-ETIENNE DU ROUVRAY (76) se réveillant en pleine nuit observe depuis chez lui une grosse boule orange se déplaçant à très grande vitesse dans le ciel. L'observation dure quelques secondes et le PAN disparaît aussitôt. Le témoin va déposer son témoignage en gendarmerie durant l'après-midi.

Le GEIPAN reçoit le procès-verbal de gendarmerie le 19 août 2008.

2- DESCRIPTION DU CAS

Extrait du PV pages 1 et 2 :

« Je m'explique le treize février deux mil huit vers une heure vingt-cinq, je me trouvais devant l'entrée de la cuisine de mon pavillon sis à l'adresse mentionnée ci-dessus. Je précise que je me couche de bonne heure et je me suis levé vers une heure quinze pour aller aux toilettes après je me suis rendu dans la cuisine pour remettre un peu de produit dans la cuisinière à bois. Avant d'aller me recoucher, j'ai regardé le ciel car il était vraiment dégagé même magnifique, très étoilé. A un certain moment vers une heure vingt-cinq, j'ai été surpris d'apercevoir sur ma droite mais plutôt bas sur l'horizon et au niveau des marronniers de ma propriété une grosse boule orange se déplaçant à très grande vitesse même phénoménale et j'ai même cru qu'elle allait s'écraser sur la colline de la côte des deux amants à AMFREVILLE-sous-les MONTS 27. Ce que j'ai vu venait de l'ouest et allait vers le sud, dans l'axe de l'avenue de la gare de ROMILLY. Elle était de couleur orange et ne présentait pas de traînée lumineuse. Elle avait une trajectoire pratiquement rectiligne mais légèrement descendante.

Je l'ai vu quelques fractions de secondes puis elle a disparu aussitôt. Je n'ai pas entendu de bruits particuliers à ce moment là. La boule orange que j'ai vu était grosse comme je le disais, c'est dur à définir ce matin je vous avait dit que ça pouvait être comparable à la grosseur mais en y repensant cela fait quand même gros disons peut être un peu moins que la grosseur de la lune. Tout cela a été très vite et je vous relate ce que j'ai vu. J'étais seul lorsque j'ai vu cette boule orange.

Comme je le disais tout à l'heure, j'ai pensé que cette boule allait s'écraser dans la colline de la côte des deux amants et je suis monté dans mon grenier pour aller voir s'il n'y avait rien de particulier sur la colline mais je n'ai rien constaté. »

3- ANALYSE

3.1 SITUATION GEOGRAPHIQUE

Le témoin se trouvait à son domicile, à SAINT-ETIENNE DU ROUVRAY (76). Le PAN est observé en direction de la colline de la Côte des Deux Amants. Le PAN se déplaçait de l'Ouest vers le Sud, parallèlement à l'axe de l'Avenue de Gare de Romilly-sur-Andelle (Figure 1).

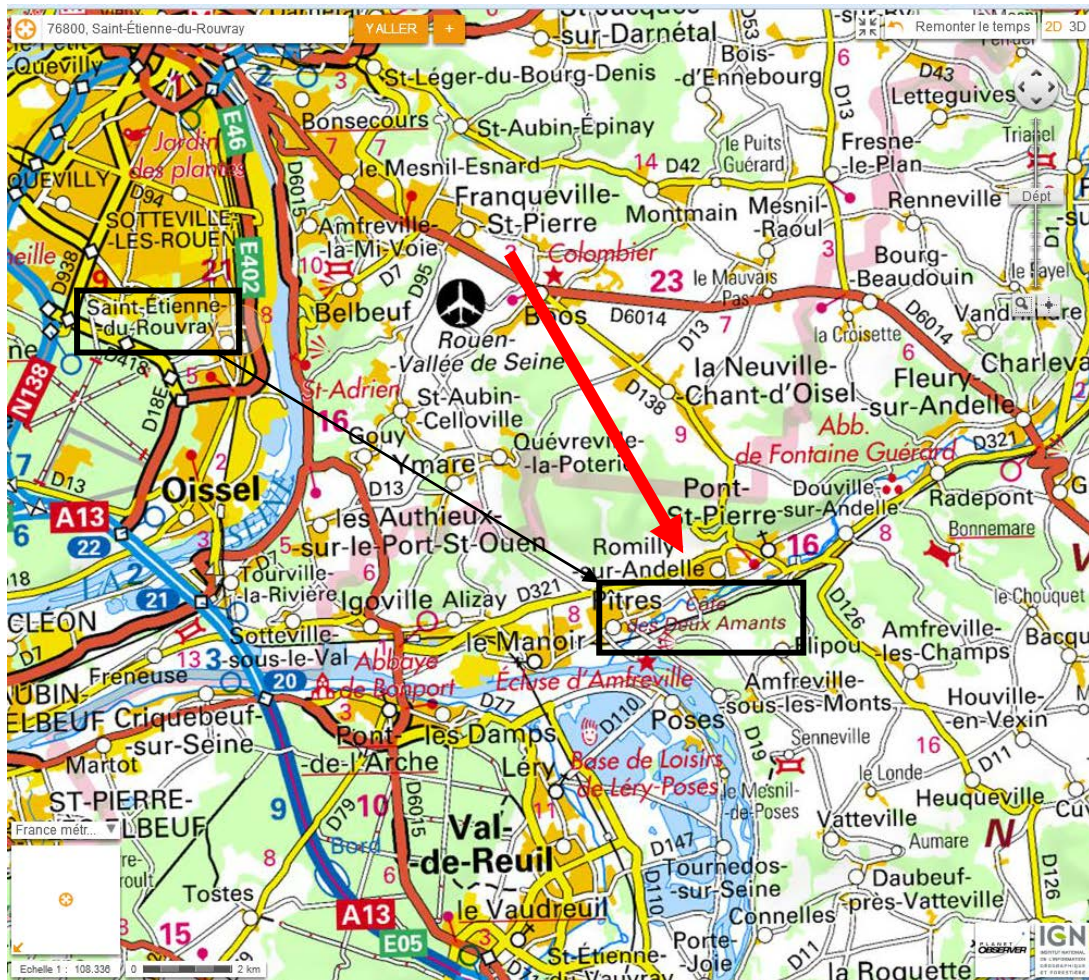


Figure 1 : Géoportail – reconstitution cartographique de l'observation

Flèche rouge : direction de déplacement du phénomène

Flèche noire : direction d'observation de la fin du phénomène

Depuis SAINT-ETIENNE DU ROUVRAY (76), la colline de la Côte des Deux Amants est vue vers le Sud-Est.

3.2 SITUATION METEO

La plus proche station aux données accessibles pour la date considérée est celle de Rouen-Boos (76), située à 5 Km à l'Est du lieu d'observation (Figure 2).

12h		9 °C				4 °C	9 km/h	1034hPa =	10 km
11h		6 °C				4 °C	11 km/h	1034hPa =	10 km
10h		4.0 °C	0.5	0 mm/1h ☹️	89%	2.4 °C	15 km/h (18.5 km/h)	1035.1hPa ↑	10 km
09h		1.7 °C	-0.6	0 mm/1h	90%	0.2 °C	7 km/h (14.8 km/h)	1035.1hPa ↑	10 km
08h	🍌	1.3 °C	-2.8	0 mm/1h	89%	-0.3 °C	15 km/h (18.5 km/h)	1034.6hPa ↑	8 km
07h		1.6 °C	-2.4	0 mm/1h ☹️	89%	0 °C	15 km/h (18.5 km/h)	1034.5hPa ↑	10 km
06h		2.2 °C	-1.7	0 mm/1h	88%	0.4 °C	15 km/h (18.5 km/h)	1034.4hPa =	10 km
05h		2.6 °C	-1.8	0 mm/1h	87%	0.7 °C	19 km/h (18.5 km/h)	1034.3hPa ↓	8 km
04h		2.6 °C	-1.2	0 mm/1h ☹️	87%	0.7 °C	15 km/h (22.2 km/h)	1034.2hPa ↓	8 km
03h		4.1 °C	0.1	0 mm/1h	84%	1.6 °C	19 km/h (18.5 km/h)	1034.3hPa ↓	9 km
02h		4.9 °C	1.6	0 mm/1h	83%	2.3 °C	15 km/h (18.5 km/h)	1034.2hPa =	10 km
01h		4.5 °C	1.1	0 mm/1h ☹️	84%	2 °C	15 km/h (18.5 km/h)	1034.4hPa ↑	8 km

Figure 2 : Infoclimat – relevé des données de Rouen-Boos

Les données indiquent une excellente visibilité (9 à 10 km) et l'absence de pluie, ce qui est parfaitement cohérent avec les dires du témoin, qui indique que le ciel était « vraiment dégagé même magnifique, très étoilé ».

Un vent moyen (15 km/h) soufflait du Nord-Est.

3.3 SITUATION ASTRONOMIQUE

Une reconstitution sur Stellarium pour Rouen (76) le 13 février 2008 à 1h25 montre la présence de la planète Mars (magnitude -0,25) à 35° de hauteur angulaire à l'Ouest. La planète Saturne (magnitude 0,61) est située à 51° de hauteur angulaire au Sud.

Les principales étoiles du ciel d'hiver (Sirius, Capella, Rigel, Betelgeuse, Procyon) sont visibles vers l'Ouest. L'étoile Arcturus est visible à 31° de hauteur angulaire à l'Est. L'étoile Vega est située à 9° de hauteur angulaire au Nord-Est (Figure 3).



Figure 3 : Stellarium – reconstitution du ciel de l'observation

Il est à noter que la Lune, en phase de Premier Quartier, venait de se coucher depuis une dizaine de minutes au Nord-Ouest, à l'azimut 299°.

3.4 SITUATION AERO ET ASTRONAUTIQUE

Le témoin ne mentionne aucun aéronef, ni satellite au moment de l'observation.

L'heure très tardive, en plein mois de février, permet d'éliminer facilement la piste astronautique, car aucun satellite en orbite basse ne peut être visible au moment de l'observation.

La très courte durée de l'observation (quelques fractions de secondes) et l'absence de bruit particulier sont également incompatibles avec la piste aéronautique.

4- HYPOTHESES

La description du PAN fournie par le témoin permet d'avancer plusieurs hypothèses explicatives : rentrée atmosphérique, lanterne thaïlandaise, ou bien encore une méprise avec la Lune. Il convient d'examiner plus avant chacune de ces hypothèses.

Lune : l'hypothèse d'une méprise avec la Lune peut être évoquée, car l'observation a lieu peu après le coucher de la Lune. Or, le PAN est décrit comme étant de couleur orange (pouvant rappeler celle de la Lune au coucher) et d'une taille apparente comparable à celle de la Lune. Cependant, deux détails permettent d'éliminer cette hypothèse. Tout d'abord le déplacement très rapide du PAN, incompatible avec celui de la Lune. Enfin, la direction d'observation du PAN, vers le Sud-Ouest, est totalement incohérente avec celle de la Lune, située au Nord-Ouest.

Lanterne thaïlandaise : l'hypothèse d'une méprise avec une lanterne thaïlandaise peut être avancée, car le PAN est décrit comme « une grosse boule orange » sans traînée lumineuse. Cependant, la très faible durée d'observation du PAN est plutôt incohérente avec l'observation d'une lanterne thaïlandaise, qui dure généralement quelques minutes. Le sens de déplacement du PAN n'est pas cohérent avec celui du vent (NE, contre SE). Enfin, il est à noter que le 13 février 2008 est un vendredi, ce qui situerait un éventuel lancer de lanterne thaïlandaise en pleine semaine.

Rentrée atmosphérique : l'observation d'un objet au déplacement très rapide sur une trajectoire descendante est tout à fait caractéristique d'une rentrée atmosphérique d'un débris spatial, qu'il soit naturel ou artificiel. La piste d'une rentrée atmosphérique artificielle (débris de satellite) est cependant incohérente avec la très courte durée de l'observation. De plus, d'après les données fournies par le NORAD, aucune rentrée atmosphérique artificielle n'était prévue au-dessus du territoire français au moment de l'observation. L'hypothèse d'une rentrée atmosphérique naturelle (bolide) est celle qui correspond le mieux à l'observation, dans la mesure où le PAN disparaît aussitôt après son apparition. L'absence de traînée lumineuse est plutôt insolite pour un météore, mais pas incompatible.

Il est à noter que la base de relevé des météores (BOAM, Base des Observateurs Amateurs de Météores) n'existe que depuis l'année 2010. En l'absence d'autres témoignages concordants, il est malheureusement impossible de confirmer formellement l'hypothèse d'un bolide, bien que le témoignage soit tout à fait caractéristique de ce genre de phénomène astronomique.

5- CONCLUSIONS

D'étrangeté et de consistance faibles (témoin unique, observation de très courte durée), ce cas s'avère être une méprise très probable avec un bolide naturel. L'absence de témoignages indépendants ou d'une capture par un dispositif de type caméra all-sky ne permet cependant pas de valider formellement cette hypothèse.

Ce cas est classé B, méprise probable avec une rentrée atmosphérique naturelle (bolide).